

sans vigueur et peu étudiés ; on retrouve quelques fonds d'une jolie couleur dans ses autres paysages, mais on y cherche vainement ce que nous avons remarqué dans les débuts de cet artiste ; partout M. Ponthus Cinier a substitué le *chique* à l'étude, et la manière à l'intention naïve que nous avons jadis louée en lui. Sans doute, d'autres avant nous ont fait entendre ces vérités à M. Ponthus Cinier, mais nous nous reprocherions comme un tort grave de ne pas les lui répéter.

(*La suite au prochain numéro*).

